

Rapport de l'atelier LIBSENSE III



Les 24 et 26 avril 2019 s'est tenu à Tunis, en Tunisie, le troisième atelier LIBSENSE. L'atelier était organisé par l'ASREN (Réseau de recherche et d'éducation des États arabes), en collaboration avec le WACREN, COAR et EIFL.

L'[initiative LIBSENSE](#) est une collaboration entre les trois réseaux régionaux pour la recherche et l'éducation (RREN) et le projet AfricaConnect2. Elle vise à construire une communauté de pratique pour les archives ouvertes en Afrique et à définir un programme de collaboration pour les bibliothèques et les réseaux de recherche et d'éducation (REN) en Afrique afin de soutenir la science ouverte, les archives ouvertes et les services à valeur ajoutée. COAR, EIFL et OpenAIRE ont également apporté leur soutien et leur expertise au projet LIBSENSE.

Des représentants des réseaux nationaux de recherche et d'éducation (NREN) et des bibliothèques/universités de plusieurs pays arabes ont participé à l'atelier en Tunisie : l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Qatar, le Maroc, la Syrie et la Tunisie, avec d'autres participants du Nigeria et du Sénégal. Comme pour les deux ateliers précédents, l'objectif était d'identifier les possibilités et les activités de collaboration entre les deux communautés pour soutenir la science ouverte dans la région.

Cet atelier hautement interactif a donné aux participants l'occasion de discuter de leurs défis liés au libre accès et de partager les solutions appliquées localement. Les pays de l'ASREN sont très divers et il n'existe pas de solution universelle pour tous les pays de la région, cependant, plusieurs priorités communes précieuses ont émergé au cours de l'atelier :

1. **Un système fédérateur de découverte pour la région** : une quantité importante de contenus de recherche et d'éducation est produite dans la région, mais le contenu est dispersé dans de nombreux systèmes et pays. Un système de découverte fédéré, semblable à LA Referencia en Amérique latine, permettrait de relier l'accès aux archives ouvertes et aux autres fournisseurs de contenu de la région et de créer une interface de recherche à guichet unique. Bien qu'il existe déjà plusieurs portails nationaux et systèmes de découverte, la région gagnerait à se fédérer entre les pays, étant donné la langue et la situation géographique communes des pays. Pour ce faire, le contenu doit être exposé d'une manière commune, ce qui mènera à une plus grande harmonisation des normes, des technologies et des politiques à l'échelle locale, et à l'application des meilleures pratiques aux organisations qui souhaitent partager leur contenu par le biais du portail.
2. **Accroître la valeur du contenu arabe** : dans le même ordre d'idées, les participants ont débattu des stratégies collectives visant à apporter une valeur ajoutée aux contenus en langue arabe produits dans la région. Pour améliorer la visibilité et la possibilité de découverte de la langue arabe, les fournisseurs de données devront adopter des normes et de meilleures pratiques, notamment des déclarations claires sur les droits d'auteur, l'utilisation appropriée des DOI, les métadonnées en anglais pour faciliter la découverte, le contrôle qualité des documents numérisés, etc. L'ASREN pourrait servir de mécanisme permettant aux institutions de la région de travailler ensemble pour soutenir l'identification et le partage des meilleures pratiques et même éventuellement une approche collective de la conservation partagée des métadonnées et du contenu.
3. **Plate-forme d'hébergement de contenu partagé** : toutes les institutions ne disposent pas des ressources et de l'expertise nécessaires pour gérer leur propre archives ouvertes. Au niveau national, les NREN ou d'autres institutions nationales peuvent offrir des services d'hébergement de archives ouvertes pour combler les lacunes et faire en sorte que tout le contenu de qualité produit dans la région soit ouvertement disponible et préservé à long terme. Ces types de services d'hébergement pourraient également être étendus au-delà des archives ouvertes de documentation pour inclure des archives ouvertes de données et des plateformes de revues, et contribuer à faire progresser l'innovation dans la communication savante en soutenant, par exemple, le lancement de revues superposées au-dessus du contenu régional. Cela permettrait le partage des coûts entre les établissements, ce qui réduirait considérablement les coûts de participation à des activités scientifiques ouvertes.
4. **Plaidoyer, formation et communautés de pratique** : un ensemble d'activités liées aux aspects socioculturels du libre accès et de la science ouverte peut également être soutenu par des activités de collaboration. Comme dans de nombreuses régions, les paradigmes traditionnels liés à la promotion et au prestige du chercheur sont forts dans ces pays, ce qui amène les chercheurs à préférer publier dans des lieux de publication traditionnels et établis. Le récit qui assimile à tort le libre accès à des revues de faible

qualité décourage fortement les chercheurs de publier en libre accès, et ces malentendus doivent être dissipés par des activités de plaidoyer auprès des chercheurs et des administrateurs. En outre, la collaboration régionale offre l'occasion de soutenir les communautés de pratique, au-delà d'événements de formation « ponctuels » pour une variété d'activités telles que la gestion fédérée des identités pour les bibliothèques, la gestion des logiciels libres (DSpace et OJS), ainsi que le partage et l'adoption de bonnes pratiques et normes dans une gamme d'autres services.

Le programme de l'atelier et les présentations sont disponibles [ici](#), et la galerie de photos de l'atelier [ici](#).

La prochaine étape du projet LIBSENSE consistera pour les pays et les régions à élaborer des plans plus concrets pour traiter et faire progresser les domaines prioritaires identifiés lors des ateliers.

Si vous souhaitez participer à ces activités, veuillez contacter les responsables du programme LIBSENSE par courrier électronique à l'adresse libsense@ren.africa.